

Société | Entre fierté et émotions, Les Olympiades des Métiers s'annoncent



Véritables « Jeux Olympiques des métiers », les Olympiades des Métiers sont la plus grande compétition internationale de la jeunesse et de la formation professionnelle. Du 9 au 11 mars, la Région Nouvelle-Aquitaine accueille et organise les 44èmes finales nationales du concours. Sur près de 40 000 m² au Parc des expositions de Bordeaux, 700 jeunes (et moins jeunes), issus de 14 régions françaises concourront dans leur domaine de formation, représentant au total une soixantaine de métiers. Ouvertes au public, les épreuves de ces Olympiades sont ainsi également, un outil vivant et visuel d'information et d'orientation pour valoriser la formation professionnelle. Près de 60 000 visiteurs y sont attendus.

Du côté des officiels, c'est avec un brin d'émotion et de fierté que l'on accueille la 44ème édition des Olympiades des métiers à Bordeaux. Le Président de la Région, Alain Rousset en tête : « les Olympiades, c'est un lieu de gratifications ». Gratification et mise à l'honneur « de métiers faisant autant appel à la tête qu'à la main et au cœur », mais aussi « une source extraordinaire de gratification humaine avec la mise en avant de notre jeunesse ». Une émotion et fierté partagée du côté de Jean-Pierre Gros, le Président de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat Nouvelle-Aquitaine, qui lui, y souligne l'occasion de valoriser « la transmission du geste et des savoir-faire, qui est depuis toujours un des moteurs de l'artisanat ». Des filières insiste-t-il où l'ascenseur social fonctionne, puisque, « pour ce qui est de l'artisanat, pratiquement un jeune sur deux devient chef d'entreprise au cours de sa carrière ».

De la détermination, de la passion et de l'application

Devenir leur propre patronne, Coralie et Yasmine n'en sont pas encore tout à fait là, quoique, c'est bien de la détermination passionnée que l'on ressent chez les deux jeunes filles engagées dans ce challenge des Olympiades. De la détermination, de la passion et de l'application pour ce qu'elle font, chacune dans leur spécialité. La preuve en est, c'est que pour être candidates à cette finale nationale des Olympiades des Métiers, elles ont su passer et réussir, le cap des pré-qualifications (qui comptaient au total 1083 candidatures à l'échelle de la région... !), puis des qualifications régionales pour enfin intégrer l'équipe des 75 candidats issus des 12 départements de la région. Désormais leur objectif, c'est intégrer l'équipe France, et participer aux finales

mondiales à Abu Dhabi.

Une détermination qui n'empêche pas le stress, pour Yasmine surtout. Inscrite en première année de BTS des Métiers de la Mode, au lycée Vaclav Havel de Villenave d'Ornon, le choix de cette filière était pour elle « une évidence ». C'est justement sur sa passion qu'elle compte « pour se laisser entraîner dans l'épreuve », et dépasser son stress de l'épreuve et du public, qui la regardera travailler. Coralie, qui œuvre quant à elle en pâtisserie, a déjà l'expérience des Olympiades, qu'elle avait déjà tenté « pour voir » lors de l'édition précédente. Sa petite angoisse à elle, et donc moins sur sa capacité de concentration, que sur le temps qu'il lui reste pour terminer sa préparation... et « de ne pas oublier de matériel pour le jour J ». Une préparation prise très au sérieux par la jeune femme, au point de choisir de mettre entre parenthèse son année de BTM et de s'appuyer sur l'aide de son employeur pour s'entraîner à différentes techniques mais aussi en apprendre de nouvelles comme la sculpture en chocolat, « que l'on ne fait pas vraiment en tant que pâtissier ».

Le porte-drapeau de l'équipe régionale

A 7 jours de la compétition, les deux jeunes filles connaissent, déjà depuis plusieurs mois, 70% des épreuves qui les attendent durant ces 3 jours. Les 30 % restants, « peuvent être des épreuves ajoutées mais aussi des modifications aux consignes déjà reçues », précisent-elles. Yasmine, par exemple s'entraîne sur ce qu'elle sait de l'épreuve : « pour l'instant sur les 3 jours de compétition, on nous demande de faire une robe, un blazer, et un petit top. ».

Quant à leur participation à ces Olympiades, Yasmine est fière de participer à un prix qui est « très réputé », et qui est déjà « une belle récompense de nos savoir-faire », c'est aussi une ligne très appréciée sur le CV, complète Coralie. « Ca ouvre des portes pour les embauches, ou quand les personnes ne connaissent pas ça crée une curiosité. C'est aussi tout simplement une joie, un challenge ! ».

Yasmine a sans doute une petite part d'émotion supplémentaire par rapport aux autres candidats régionaux. D'abord, elle fait partie des huit candidats « Abilympics », c'est à dire souffrant d'un handicap, sélectionnés dans l'équipe (sans passe-droit ou traitement de faveur par rapport aux autres candidats) mais surtout, c'est elle qui sera le porte-drapeau de l'équipe régionale. « Ce sont mes co-équipiers qui m'ont choisie pour ce rôle. Je trouve ça génial, ça m'a beaucoup touchée ».

Décidément talents, émotion et fierté, sont bien les maîtres-mots du concours. Un concours dans lequel selon Coralie, à l'approche du jour J, « ce qu'il faut, c'est croiser les doigts et foncer ! ».

A noter: outre la pâtisserie et la mode, les catégories professionnelles représentées embrassent huit grands secteurs : l'automobile, les TIC, le végétal, l'industrie, les services, le BTP, l'alimentation ou encore la maintenance. Autant de secteurs à découvrir au fil des épreuves demandées aux candidats, dont le « spectacle » pourrait bien susciter des vocations, chez des jeunes un peu perdus dans leur orientation. D'autant que des ateliers seront mis en place pour que le public puisse lui aussi s'essayer à différents métiers sur chacun de ces pôles.



Solène Méric

Crédit Photo : Aqwi.fr

Publié sur aqwi.fr le 02/03/2017

[Url de cet article](#)